



©Auteurs. Cette œuvre, disponible à
<http://dx.doi.org/10.18162/fp.2026.a366>, est distribuée
sous licence Creative Commons Attribution 4.0 International
<http://creativecommons.org/licenses/by/4.0/deed.fr>

Mohamed **Amine Dridi**
Université du Québec en Abitibi-Témiscamingue
(Canada)

Salem **Amamou**
Université de Sherbrooke (Canada)

Traduction et adaptation québécoise de l'échelle « Teacher Efficacy for Inclusive Practices » (TEIP)

<http://dx.doi.org/10.18162/fp.2026.a366>

CHRONIQUE • Recherche étudiante

Problématique

L'enseignement en classe dite inclusive peut engendrer de nombreux défis pédagogiques, sociaux et émotionnels, exigeant une préparation formelle et des compétences personnelles (Lai et al., 2016; Shah et al., 2016). Dans cette perspective, la préparation à intervenir en contexte inclusif peut notamment être appréhendée à partir du sentiment d'efficacité personnelle (SEP) du personnel enseignant à déployer des pratiques inclusives (Sharma et al., 2012). Développée par Sharma et ses collaborateur·trices (2012), l'échelle *Teacher Efficacy for Inclusive Practices* (TEIP) est considérée comme le premier instrument spécifiquement conçu pour mesurer le SEP du personnel enseignant à mettre en œuvre des pratiques inclusives (Valls et Bonvin, 2015). Il s'agit d'une échelle de type Likert comportant 18 items qui concernent un ensemble de pratiques inclusives. Depuis sa première conception, l'échelle TEIP a été utilisée dans des recherches menées dans divers pays et contextes socioculturels afin d'étayer sa validité et de confirmer les trois sous-échelles qui la composent (Wray et al., 2022). L'échelle TEIP a été donc traduite et adaptée dans plusieurs langues (Cardona-Moltó et al., 2020). Néanmoins, elle n'est pas encore accessible en langue française. Ainsi, l'objectif de cette recherche consiste à traduire et à adapter l'échelle TEIP au contexte linguistique et socioculturel du Québec francophone.

Méthodologie

Afin de répondre à cet objectif, la méthodologie de validation transculturelle de questionnaires conçue par Vallerand (1989) a été retenue. Cette méthodologie englobe deux phases différentes, à savoir la phase d'équivalence et la phase de l'examen psychométrique. Nous avons utilisé la phase d'équivalence pour traduire et adapter l'échelle TEIP en français québécois, de manière à refléter les spécificités linguistiques et socioculturelles des milieux scolaires au Québec. Cette phase inclut trois étapes systémiques.

Étape 1 : préparation de deux versions préliminaires par traduction renversée et parallèle

Cette première étape consiste à produire deux versions préliminaires de l'échelle TEIP en français québécois à travers une traduction inversée et parallèle. En effet, deux étudiant·es bilingues au doctorat en éducation ont traduit l'échelle TEIP de l'anglais vers le français québécois. Les deux versions en français québécois ont été par la suite retraduites en anglais par deux autres étudiant·es bilingues à la maîtrise et au doctorat en éducation pour vérifier si elles permettent un retour fidèle à la langue originale de l'échelle TEIP (Vallerand, 1989).

Étape 2 : évaluation de deux versions préliminaires et formulation de la version expérimentale

Au cours de cette deuxième étape, un comité d'expert·es composé de l'étudiant chercheur, des deux membres de sa direction de recherche ainsi que des quatre étudiant·es ayant effectué les quatre traductions a évalué les deux versions préliminaires afin de pouvoir formuler une seule version expérimentale de l'échelle TEIP en français québécois. La majorité (5/7) des membres du comité d'expert·es étaient bilingues. De plus, la recommandation de Vallerand (1989) d'utiliser un·e linguiste pour produire la version expérimentale de l'échelle dans la langue cible a été retenue.

Le comité d'expert·es a analysé les termes techniques utilisés dans les deux versions préliminaires pour s'assurer de leur fidélité au sens original et de leur bonne compréhension dans les milieux scolaires québécois. Par exemple, plusieurs termes ont été proposés par le comité d'expert·es comme traduction du terme « educational plans » qui figure à l'item 12 de la version originale de l'échelle TEIP, et pour le terme « aides » qui figure à l'item 13. Toutefois, un consensus s'est fait sur les termes « plan d'intervention » et « aides-enseignants », étant donné qu'ils sont les plus familiers dans le milieu scolaire québécois.

Étape 3 : prétester la version expérimentale

Lors de cette troisième étape, 10 enseignant·es ont évalué la clarté de la version expérimentale et la pertinence culturelle de ses énoncés. Un mode de recrutement dit « de convenance » a été utilisé pour recruter les 10 participant·es à la troisième étape (Fortin et Gagnon, 2016) selon les trois critères d'inclusion suivants : a) être un·e enseignant·e au préscolaire, au primaire ou au secondaire, b) travailler actuellement au Québec et c) travailler dans une classe ordinaire.

La plupart des participant·es (n = 6) sont du genre masculin avec une moyenne d'âge de 42 ans. Tous et toutes (n = 10) ont le français comme langue maternelle et la citoyenneté canadienne. Quatre participant·es enseignent au primaire. Les autres enseignent au préscolaire (n = 3) et au secondaire (n = 3). La moitié des participant·es (n = 5) enseignent depuis 20 ans avec une moyenne de 14 ans d'expérience professionnelle.

Une trousse d'information a été envoyée par courriel à chaque participant·e incluant les documents suivants : a) une lettre d'invitation à participer à la recherche, b) un questionnaire sociodémographique, c) la version expérimentale de l'échelle TEIP en français québécois et d) une échelle de clarté (étendue de sept points) avec un formulaire de suggestions et des commentaires. Les participant·es à la troisième étape ont évalué la version expérimentale de l'échelle TEIP en français québécois et elle·il·s ont coté la clarté de chaque item. Conformément à la méthodologie de Vallerand (1989), tout énoncé obtenant une cote de clarté de 4 ou moins sur 7 points doit être soumis à nouveau au comité d'expert·es et faire l'objet d'un second cycle de validation incluant les trois étapes du processus.

Résultats

Pour les 18 items qui composent la version expérimentale, les résultats montrent un niveau de clarté élevé qui varie entre 5,6 et 7 points sur un score maximal de 7 points. Plus de 16 items (88 %) ont obtenu une cote de clarté égale ou supérieure à 6. Les résultats font donc état d'une compréhension appropriée des 18 items qui composent la version expérimentale de l'échelle TEIP en français québécois. Les commentaires et les suggestions reçus ont permis au comité d'expert·es de finaliser l'adaptation québécoise de l'échelle TEIP en intégrant les propositions de modifications jugées pertinentes pour une meilleure clarté et pertinence culturelle. Cette adaptation (voir annexe) a été intitulée « Échelle du sentiment d'efficacité personnelle du personnel enseignant à mettre en œuvre des pratiques inclusives » (ÉSEP-PI).

Discussion conclusive

Les trois étapes du processus de Vallerand (1989) ont permis de produire une adaptation de l'échelle TEIP en français québécois. Celle-ci présente une validité de traduction et une acceptabilité linguistique préliminaire, avec un score de clarté variant entre 5,6 et 7 sur 7 points, ce qui s'avère conforme à la méthodologie de Vallerand (1989). La prochaine étape sera de mener l'étude de fidélité et de validité de construit de l'ÉSEP-PI, afin de produire un complément de données psychométriques. Une fois la validation psychométrique effectuée, l'ÉSEP-PI sera un outil de mesure en français accessible et disponible aux chercheur·euses qui s'intéressent au SEP du personnel enseignant québécois à mettre en œuvre des pratiques inclusives.

Références

- Ainscow, M. (2020). Promoting inclusion and equity in education: Lessons from international experiences. *Nordic Journal of Studies in Educational Policy*, 6(1), 7-16. <https://doi.org/10.1080/20020317.2020.1729587>
- Cardona-Molto, M. C., Ticha, R. et Abery, B. H. (2020). The Spanish version of the Teacher Efficacy for Inclusive Practice (TEIP) scale: Adaptation and psychometric properties. *European Journal of Educational Research*, 9(2), 809-823. <https://doi.org/10.12973/eu-jer.9.2.809>
- Fortin, M-F. et Gagnon, J. (2016). *Fondements et étapes du processus de recherche : méthodes quantitatives et qualitatives* (3^e éd.). Chenelière éducation.
- Lai, F. T., Li, E. P., Ji, M., Wong, W. W. et Lo, S. K. (2016). What are the inclusive teaching tasks that require the highest self-efficacy? *Teaching and Teacher Education*, 59, 338-346. <https://psycnet.apa.org/doi/10.1016/j.tate.2016.07.006>
- Shah, R., Das, A., Desai, I. et Tiwari, A. (2016). Teachers' concerns about inclusive education in Ahmedabad, India. *Journal of Research in Special Educational Needs*, 16(1), 34-45. <https://doi.org/10.1111/1471-3802.12054>
- Sharma, U., Loreman, T. et Forlin, C. (2012). Measuring teacher efficacy to implement inclusive practices. *Journal of Research in Special Educational Needs*, 12(1), 12-21. <https://doi.org/10.1111/j.1471-3802.2011.01200.x>
- Vallerand, R. J. (1989). Vers une méthodologie de validation transculturelle de questionnaires psychologiques : implications pour la recherche en langue française [Toward a methodology for the transcultural validation of psychological questionnaires: Implications for research in the French language]. *Canadian Psychology/Psychologie canadienne*, 30(4), 662-680. <https://doi.org/10.1037/h0079856>
- Valls, M. et Bonvin, P. (2015). Auto-efficacité des enseignants : quels outils d'évaluation utiliser ? *Mesure et évaluation en éducation*, 38(3), 1-47. <https://doi.org/10.7202/1036698ar>
- Wray, E., Sharma, U. et Subban, P. (2022). Factors influencing teacher self-efficacy for inclusive education: A systematic literature review. *Teaching and teacher education*, 117, 1-19. <https://doi.org/10.1016/j.tate.2022.103800>

Pour citer cet article

- Dridi, M. A. et Amamou, S. (2026). Traduction et adaptation québécoise de l'échelle « Teacher Efficacy for Inclusive Practices » (TEIP). [Chronique]. *Formation et profession*, 34(1), 1-5. <https://dx.doi.org/10.18162/fp.2026.a366>